

# SÉMINAIRE TRANSVERSAL ED ALLPH@

Année universitaire 2020-2022

## *Genres et sexualités dans la culture moderne et contemporaine (XIXe-XXIe siècles)*

### **Intervenant.e.s en 2021**

Thérèse COURAU (CEIIBA)  
Marie-Agnès PALAISI (CEIIBA)  
Christine PLANTÉ (Université Lyon 2)  
Fabienne BERCEGOL (PLH)  
Hourya BENTOUHAMI (ERRAPHIS)  
Muriel PLANA (LLA-CREATIS)  
Saul PANDELAKIS (LLA-CREATIS)

### **Intervenant.e.s en 2022**

Laura HARTWELL (LAIRDIL)  
Jacques LAJARRIGE (CREG)  
Emeline JOUVE (CAS)  
Antonella CAPRA (IL LABORATORIO)  
Francesca Chiara GUGLIELMINO (Section italien)

## Séminaire ED ALLPH@ « Genres et sexualités dans la culture moderne et contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) » (2020-2022)

### PROGRAMME

Il s'agit d'interroger, dans les discours, dans les œuvres et dans les pratiques, contemporaines ou de la modernité, les représentations du féminin et/ou du masculin, les places et les rôles des hommes et des femmes, leurs relations, ainsi que les troubles éventuels dans les partages « évidents » ou dans les différenciations traditionnelles ou instituées. Les chercheurs et chercheuses programmé.e.s travailleront en toute liberté sur ce thème à partir de leurs disciplines et de leurs corpus privilégiés, en articulant, comme ils et elles le souhaitent, approche poétique, esthétique, communicationnelle, philosophique, historique, etc., et lecture critique et politique. Ils et elles pourront, par exemple, au sein des productions culturelles (littérature, arts, médias, discours philosophiques) modernes et contemporaines, interroger les normes véhiculées, transgressées ou subverties, mettre en évidence les idéologies ou les politiques qui innervent les dispositifs, les formes et les représentations. Ils et elles pourront montrer en quoi les objets ou phénomènes étudiés reflètent, reconduisent, critiquent ou réinventent le genre, ou encore, à travers des approches intersectionnelles et queer, l'articulation entre le genre et les sexualités ; il sera bien évidemment possible, au-delà de cette relation entre genre et sexualités, de décrire, d'interroger ou de critiquer d'autres catégories et binarités qui irriguent nos manières de penser et de sentir.

### INTERVENTIONS ANNÉE 2021

**Thérèse COURAU et Marie-Agnès PALAIS (CEIIBA)**

**« Genre, sexualités et productions artistiques en Amérique latine »**

Nous proposons, dans le cadre de cette séance, d'aborder la question de la place des pratiques artistiques dans la bataille symbolique pour la reconnaissance qu'engagent les politiques de la représentation queer/cuir en Amérique latine, notamment en termes de (dés)visibilisation des minorités sexuelles et de production d'identités politiques stratégiques. Nous aborderons plus spécifiquement le cas du Mexique et de l'Argentine à partir du travail de deux des figures contemporaines de la dissidence sexuelle en Amérique latine, les théoriciennes, écrivaines et performeuses Sayak Valencia (Mexique, 1980) et Val Flores (Argentine, 1973). À partir de ce corpus, nous chercherons à repérer quelques enjeux des pratiques artistiques cuir dans la réappropriation des processus de subjectivation par les mouvements de la dissidence sexuelle et dans la rematérialisation empowering des corps, des affects et des formes de vie minoritaires dans l'espace public.

**Christine PLANTÉ (Université Lyon 2, LIRE XVIIIe-XIXe siècles)**

**« Femmes et esclavage dans la littérature française du XIXe siècle. »**

La situation des femmes dans la famille et la société a été souvent décrite, au 19e comme au 20e siècle, à travers une analogie avec celle des esclaves. On a aussi observé que des femmes étaient très présentes parmi les premiers auteurs ayant traité de l'esclavage, dans la littérature française (et plus généralement européenne), dans la période où se développent les mouvements abolitionnistes (Olympe de Gouges, L'Esclavage des Noirs ou l'heureux naufrage, 1792 ; Mme de Duras, Ourika, 1823), avant même le retentissement international de La Case de l'oncle Tom (Harriet Beecher Stowe, Uncle Tom's Cabin, 1852), qui connaît aussitôt de multiples traductions, dont plusieurs en français.

On reviendra d'une part sur la place des femmes comme auteures et comme personnages, et sur la représentation des rapports de genre dans la littérature de fiction sur l'esclavage (fin XVIIIe et début XIXe siècles), en évoquant le débat critique autour d'une éventuelle spécificité de la production littéraire féminine (Doris Y. Kadish and Françoise Massardier-Kenney, Translating Slavery Vol. I Gender and Race in French Abolitionist Writing, 1780-1830, Second ed., The Kent State University Press, 2009 ; Chris Miller, The French Atlantic Triangle : Literature and Culture of the Slave Trade, Duke University Press, 2008) ; d'autre part sur les métaphores de l'esclavage et de l'affranchissement, et ce qu'elles impliquent.

**Fabienne BERCEGOL (PLH)**

**« Enjeux genrés de la chasse dans le roman français du XIXe siècle. »**

À partir d'un corpus romanesque de la première moitié du XIXe siècle (fictions de Marceline Desbordes-Valmore et de George Sand principalement), nous montrerons comment la séquence de la chasse met au jour l'imaginaire social de la féminité et de la virilité, contribue au procès des mariages arrangés et devient le lieu d'une véritable guerre des sexes.

**Hourya BENTOUHAMI (ERRAPHIS)**

**« Relire Judith BUTLER. Critique du genre et mélancolie raciale »**

Il s'agira de revenir sur le travail d'élaboration de la conceptualisation du genre chez Judith Butler en la resituant et en la recontextualisant au sein des dialogues qu'elle noue avec les théoriciennes et théoriciens critiques de la race. Ainsi ses concepts-clés comme celui de performativité, de mélancolie, de mort sociale doivent beaucoup à ses dialogues, qui ont pu être sous-estimés, voire ignorés dans la réception des œuvres de la philosophe dans le champ francophone.

**Muriel PLANA et Saul PANDELAKIS (LLA-CREATIS)**

**« Fictions queer/Design queer »**

Dans la continuité des approches esthético-politiques mises en œuvre depuis 2013 au sein du laboratoire LLA-CREATIS et de recherches collectives ou personnelles dans le champ des études de genre et des études queer (Esthétique(s) queer, Corps troublés, Fictions queer...), les deux interventions, l'une proposée par une chercheuse en études théâtrales et l'autre par un chercheur en design, porteront sur des objets culturels spécifiques (la fiction, en arts du spectacle mais aussi en littérature, et le design) sous l'angle de l'articulation entre les formes et des logiques de création et de réception, mais aussi d'usage.

On s'efforcera de définir et de discuter, à partir d'un certain nombre de propositions théoriques et d'exemples artistiques ou pratiques, ce que peuvent être une fiction queer, une pratique queer, un objet queer ici et maintenant.

### INTERVENTIONS ANNÉE 2022

**Laura HARTWELL (LAIRDIL)**

**« La Cour suprême des États-Unis parle des sexualités »**

Il s'agira d'examiner les arguments oraux de la Cour suprême des États-Unis lors de trois cas en lien avec les sexualités. Le premier est Loving v. Virginia (1967), qui traite de la criminalité d'un mariage entre un homme et une femme n'étant pas de la même « race ». Dans Gebser v. Lago Vista Independent School District (1998), il est question de la responsabilité ou non de l'administration d'une

école suite à des actes sexuels commis par un enseignant avec une élève de quinze ans. Enfin, Oberfelfell v. Hodges (2015) confirme l'ouverture du mariage aux personnes du même sexe. L'analyse discursive de ces arguments souligne les conceptions du corps, de l'autonomie et de la famille dans un cadre juridique.

**Jacques LAJARRIGE (CREG)**

**« VALIE EXPORT : les pratiques d'espace d'un actionnisme féministe »**

Comme d'autres artistes de sa génération qui se revendiquent du féminisme, l'Autrichienne VALIE EXPORT (née à Linz en 1940) s'est très tôt intéressée à la convergence imposée des déterminations biologiques et sociales, ainsi qu'au statut du corps féminin dans l'image et l'histoire de l'art, ou encore à ses représentations dans l'espace public. Pour elle, « l'actionnisme féministe vise à transformer l'objet d'une histoire naturelle masculine, la 'femme' dans sa matérialité, asservie et réduite à l'état d'esclave par son mâle démiurge, pour en faire une actrice et créatrice indépendante, sujet de sa propre histoire. » (VALIE EXPORT, « Aspects of Feminist Actionism », dans la revue *New German Critique*, N° 47, Printemps-Été 1989).

À partir d'exemples concrets, on resituera d'abord l'artiste dans le contexte de l'actionnisme viennois, puis on montrera, notamment au travers de modes particuliers d'appropriation mentale et matérielle de l'espace viennois, comment la question de la structure imitative du genre a été soulevée dans ses approches pluri- et intermédiaires à travers des stratégies d'appropriation et de détournement des stéréotypes de la femme et une réflexion sur la reproduction/reproductibilité de ces clichés.

**Emeline JOUVE (CAS)**

**« Performing Violence : Genres, sexualités et violences sur la scène étatsunienne »**

À partir d'un corpus de textes dramatiques étasuniens, nous aborderons le sujet de l'écriture de la violence liée aux discriminations fondées sur l'identité de genre ou les pratiques sexuelles. Il s'agira de proposer un panorama, non exhaustif, d'œuvres du début du XXe siècle à nos jours afin de considérer comment la scène américaine représente l'irreprésentable c'est-à-dire la brutalité (physique ou symbolique) dirigée envers cet Autre considéré.e comme méprisable par les aut.eur.ice.s des crimes. Notre exploration des modalités esthétiques mises en place par divers artistes pour rendre compte de la violence contre des « minorités » sera contextualisée. Ainsi, nous démontrerons comment les artistes (se revendiquant ou non comme activistes) mettent en scène les dénonciations portées par les mouvements féministes de la première puis seconde vague, puis par le Gay Liberation Movement et enfin le LGBTQ rights movement en considérant, respectivement, les thématiques de l'invisibilisation sociale, du viol, de l'homophobie et de la transphobie.

**Antonella CAPRA (IL LABORATORIO) et Francesca Chiara GUGLIELMINO (ATER section d'Italien)**

**« Réécrire les mythes, réincarner les corps : les figures ancestrales féminines dans le théâtre contemporain italien »**

La dramaturgie italienne contemporaine propose un nombre très important de textes qui se fondent sur la réécriture des mythes gréco-romains ; parmi ceux-là, les pièces qui mettent en scène les mythes féminins (Médée, Penthésilée, Antigone, Clytemnestre...) sont particulièrement intéressantes dans l'optique des études de genre. C'est en transposant à l'époque actuelle le destin de ces figures ancestrales et leur rapport à l'autre que les dramaturges sondent la condition de la femme, les rôles qui lui sont attribués et leur renversement.